



CANCER ET SENSIBILISATION SCOLAIRE
GUIDE DESTINÉ AUX INTERVENANTS DU MILIEU SCOLAIRE

(3^e édition)

Septembre 2017

Leucan remercie chaleureusement la Fondation RBC qui contribue, par sa générosité, à notre programme de sensibilisation scolaire.



**RBC Foundation
RBC Fondation**

La première édition de ce document a été préparée par le service « Vie scolaire » de Leucan, l'Association pour les enfants atteints de cancer, maintenant connu sous l'appellation service de « sensibilisation scolaire ».

Nous tenons à remercier l'équipe responsable de la première édition :

- Rédaction : Vickie Viens, responsable, services aux familles, recherche et partenariat et répondante pour le service Vie scolaire, Leucan
- Révision : Dre Caroline Laverdière, M.D., FRCP(c), hémato-oncologue pédiatrique, CHU Sainte-Justine, Université de Montréal et Delphine Labbé, doctorante en psychologie, Université du Québec à Montréal

2^e édition et 3^e édition :

- Service de sensibilisation scolaire

Note : l'usage de la forme masculine dans ce document désigne tant les hommes que les femmes et a simplement pour but d'alléger le texte.

© Leucan 2013

Table des matières

Table des matières	3
Leucan, une histoire de familles depuis 1978	4
Pourquoi un document destiné aux intervenants du milieu scolaire?	5
Quelques mots sur le cancer pédiatrique	6
Types de cancers pédiatriques	6
Suggestions de réponses aux questions fréquemment posées par les enfants	7
Conséquences sur la vie quotidienne et la vie scolaire.....	8
Effets à long terme	9
Prise en compte des aspects psychologiques	11
Le retour en classe	12
Préparer le retour en classe de l'élève.....	13
Première étape : s'informer	13
Deuxième étape : planifier	13
Le rôle de la personne de référence.....	14
Quelle attitude adopter face à l'élève malade?	14
Quelques adaptations possibles.....	15
Comment agir envers les autres élèves ?	16
Service de sensibilisation scolaire de Leucan.....	17
Suggestions pour guider vos actions en classe	18
La fratrie	19
Comment réagir avec l'élève en phase palliative?	20
Pour faire plus ou pour aider LEUCAN	21
Faire plus pour appuyer dans sa lutte contre la maladie.....	21
Comment aider Leucan	21
Où trouver de l'information additionnelle.....	22

Leucan, une histoire de familles depuis 1978

LEUCAN

Leucan s'engage depuis près de 40 ans à soutenir les enfants atteints de cancer et leur famille. En plus d'appuyer la recherche clinique, l'Association offre à ses familles membres des services distinctifs et adaptés :

- Accompagnement et soutien affectif
- Aide financière
- Service de référence
- Massothérapie
- Animation en salle de jeux en milieu hospitalier
- Activités sociorécréatives
- Sensibilisation scolaire
- Service de fin de vie et de suivi de deuil
- Centre d'information Leucan.

MISSION

Favoriser le rétablissement et le mieux-être des enfants atteints de cancer et de leur famille par des services d'accompagnement et de soutien distinctifs et adaptés, à toutes les étapes de la maladie et de ses effets.

VALEURS

Esprit service, respect, entraide, équité, excellence

ÉQUIPE

Une grande famille répartie à travers tout le Québec

- Plus de 3 600 familles bénéficiant de ses services
- Près de 2 000 bénévoles
- Plus de 70 employés
- Siège social à Montréal et huit bureaux régionaux : Abitibi-Témiscamingue, Estrie, Laurentides-Lanaudière, Mauricie-et-Centre-du-Québec, Montérégie, Outaouais, Québec et Saguenay-Lac-Saint-Jean

Pourquoi un document destiné aux intervenants du milieu scolaire?

Chaque année au Québec, près d'un cas par jour est diagnostiqué, il est hautement probable qu'au cours de votre carrière professionnelle vous ayez dans votre classe ou dans votre école un élève atteint de cancer, ou son frère ou sa soeur. Cette situation risque fort de susciter chez vous une foule de sentiments divers, de nombreuses questions et probablement une certaine incertitude face à votre rôle à titre d'intervenant scolaire.

Il faut savoir que l'école revêt une importance capitale pour le jeune atteint de cancer : fréquenter des amis, apprendre, échanger, être satisfait d'un travail accompli ou d'un résultat obtenu, constater que la vie continue malgré sa maladie. Inversement, il est également possible que la fréquentation scolaire peut aussi être la source de beaucoup de craintes, de stress et d'inquiétudes. Dans ce contexte d'adaptation du jeune, en fonction de son état de santé, votre rôle est donc primordial.

Le présent document vise principalement à vous outiller et à vous guider dans la façon d'aborder cette situation afin que le retour en classe de l'élève atteint de cancer se passe de façon harmonieuse pour tous et surtout que celui-ci puisse continuer à progresser dans son cheminement scolaire à travers cette épreuve.

Vous trouverez dans cet outil de référence :

- de l'information sur le cancer, sur les traitements utilisés et sur leurs effets
- des pistes pour préparer le retour en classe de l'élève atteint et faciliter la poursuite de son parcours académique
- des suggestions sur la manière d'aborder le sujet avec ses pairs
- des renseignements sur la situation difficile des frères et sœurs de l'élève atteint
- des ressources utiles.

Quelques mots sur le cancer pédiatrique

Les cancers de l'enfant ou de l'adolescent (de 0 à 18 ans) sont des proliférations de cellules anormales dans les différents organes ou parties du corps (cerveau, rein, moelle osseuse, os, etc.). Comme tous les cancers, ceux de l'enfant (dits pédiatriques) ne sont pas des maladies contagieuses. Les formes héréditaires en sont très rares (mais il peut exister une prédisposition génétique). Cette maladie touche au Québec actuellement un (1) enfant sur 400.

- La moitié des cas surviennent avant l'âge de six (6) ans
- Le type de cancer varie selon l'âge
- Les plus récentes données canadiennes disponibles¹ indiquent un taux de survie après cinq ans de 82 %, pour le groupe de 0 à 19 ans (toutes formes de cancer confondues).

Ces statistiques démontrent bien les progrès significatifs dans les traitements des cancers de l'enfant depuis 40 ans. Pensons que dans les années 1960, cette maladie avait presque toujours une issue fatale.

Le traitement des cancers pédiatriques nécessite habituellement des hospitalisations répétées, et ce, sur une durée difficilement prévisible, ce qui perturbe la continuité de la scolarisation des jeunes malades. La moyenne des protocoles de traitement auxquels sont soumis les jeunes atteints est de deux ans. Les conséquences de la maladie et des traitements à court et même à long terme peuvent nécessiter bien entendu une adaptation du projet scolaire initial de l'élève. Les jeunes en post-traitement peuvent ainsi garder des séquelles aussi bien physiques que cognitives qui peuvent parfois être permanentes. Il est important pour chacun des intervenants dans ce dossier de bien les identifier pour garantir à l'élève la possibilité de poursuivre sa scolarisation parmi ses pairs.

Types de cancers pédiatriques

Types	Quelques exemples	Fréquence	Traitements
Leucémies (cancer du sang)	<ul style="list-style-type: none">• Leucémie aiguë lymphoblastique (LAL)• Leucémie aiguë myéloïde (LAM)• Leucémie myéloïde chronique (LMC)	30 % des cancers pédiatriques	Chirurgie
Lymphomes (cancer du système lymphatique)	<ul style="list-style-type: none">• Lymphome de Hodgkin• Lymphome non-hodgkinien	10 % des cancers pédiatriques	Radiothérapie
Tumeurs solides	<ul style="list-style-type: none">• Tumeurs du système nerveux central (tumeurs cérébrales)• Ostéosarcome et sarcome d'Ewing (os)• Rhabdomyosarcome (muscles)• Tumeurs de Wilms / néphroblastome (rein)• Rétinoblastome (œil)	60 % des cancers pédiatriques	Chimiothérapie
			Greffe
			Immunothérapies
			Thérapies ciblées

¹ Pour obtenir un portrait plus complet et détaillé de la situation, consultez le Centre d'information Leucan.

Suggestions de réponses aux questions fréquemment posées par les enfants

Comment se développe le cancer?

Le cancer ne s'attrape pas. Notre corps est constitué de milliards de petites cellules qui s'unissent ensemble pour former des organes et des systèmes d'organes. Voilà qu'un jour une petite cellule d'un organe se révolte et ne veut plus faire comme les autres. Elle devient alors anormale et se multiplie pour donner naissance à plusieurs autres cellules comme elle. Ces cellules sont appelées cancéreuses.

Est-ce que cela veut dire que nous aussi on peut avoir cette maladie?

Cette maladie peut s'attaquer tant à de jeunes enfants qu'à des personnes âgées, l'origine précise en est mystérieuse. Il y a plusieurs facteurs génétiques et environnementaux en cause dont ni le mode de vie de l'enfant ni l'hérédité des parents (sauf exception rarissime) ne peuvent être tenus responsables. C'est le corps qui a du mal à se défendre contre la division incontrôlée des cellules. Beaucoup de personnes, des chercheurs, des médecins, des spécialistes travaillent très fort pour trouver des réponses à ces questions, des remèdes pour soigner et guérir.

Comment sait-on qu'on a le cancer?

Les symptômes de la maladie varient beaucoup selon le type de cancer, certains se développent de façon fulgurante alors que d'autres progressent très lentement.

Comment traite-t-on le cancer ?

Pour guérir le cancer, les médecins doivent employer toutes les armes qu'ils connaissent. L'une d'elles s'appelle la **chirurgie**. Cela veut dire faire une opération pour enlever le groupe de cellules malades (tumeur). Parfois, il faut soigner l'enfant atteint de cancer avec de la **radiothérapie**, des rayons invisibles qui s'attaquent aux mauvaises cellules. Une autre façon de traiter la maladie se nomme la **chimiothérapie**. Cela veut dire que l'on se débarrasse des cellules malades par des médicaments, soit sous forme de pilules, soit sous forme d'injections à l'aide d'une piqûre.

Est-ce que le cancer peut revenir ?

Oui, on appelle cela une récurrence. Alors, on recommence les traitements (chimiothérapie, radiothérapie), d'une façon plus intensive. Les médecins proposent parfois la greffe de la moelle osseuse ou d'autres thérapies.

Qu'est-ce qui est le plus difficile à l'hôpital ?

Le plus difficile, ce sont les piqûres et les soins. On ne dort pas chez soi, et les parents ne sont pas toujours là. Parfois on s'ennuie de ses amis, de ses frères et sœurs, de son chat, de son chien...

Quand on a eu le cancer, est-ce qu'on revient comme avant ?

Oui et non. Il y a beaucoup d'enfants qui reprennent leurs activités sans aucune séquelle et peuvent courir, sauter, jouer... Parfois, il y a malheureusement des séquelles physiques et psychologiques qui les indisposent. Heureusement, les médecins ont souvent des solutions à proposer pour aider à soulager ces malaises.

Est-ce que ça fait mal de perdre ses cheveux et est-ce qu'ils repoussent ?

Non, cela ne fait pas mal. Oui, généralement les cheveux repoussent.

Est-ce qu'on peut mourir du cancer ?

Le cancer est une maladie grave. Dans la plupart des cas on survit mais si les traitements ne fonctionnent pas, l'enfant peut mourir.

Conséquences sur la vie quotidienne et la vie scolaire

Si les symptômes varient selon le type de cancer en cause, les conséquences de la maladie et des traitements présentent des points communs.

Symptômes		Quoi faire à l'école?
Fatigue	<ul style="list-style-type: none"> peut être reliée à des problèmes d'anémie occasionnés par les traitements ou au stress découlant de la situation vécue par l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> revoir l'horaire de l'enfant (ou de la classe) et y intégrer des moments de repos désigner un endroit propice au repos alléger son emploi du temps (se concentrer sur les matières obligatoires) au besoin, faire preuve de flexibilité pédagogique
Nausées et vomissements	<ul style="list-style-type: none"> les traitements de chimiothérapie peuvent entraîner ces effets secondaires pendant quelques jours (les vomissements cessent habituellement après 24 heures) 	<ul style="list-style-type: none"> prévoir un accès libre aux toilettes faire accompagner l'élève (au cas où un malaise survient)
Perte de cheveux	<ul style="list-style-type: none"> les traitements de chimiothérapie et de radiothérapie peuvent entraîner la perte des cheveux totale ou partielle de façon temporaire 	<ul style="list-style-type: none"> soutenir l'enfant sensibiliser les camarades offrir la possibilité de porter une casquette, un chapeau ou un foulard noué
Fragilité face aux infections	<ul style="list-style-type: none"> les traitements peuvent occasionner une baisse du nombre de globules blancs qui sont responsables du système immunitaire, rendant l'enfant plus sensible aux infections 	<ul style="list-style-type: none"> encourager le lavage des mains observer des signes révélateurs chez l'enfant (fièvre, rougeurs, maux de tête, etc.) signaler aux parents toute infection ou maladie contagieuse (varicelle, rougeole, virus, etc.)
Saignements	<ul style="list-style-type: none"> peuvent être occasionnés par une baisse du nombre de plaquettes sanguines due aux traitements 	<ul style="list-style-type: none"> signaler aux parents les saignements de l'enfant
Amputation d'un membre ou cicatrices visibles	<ul style="list-style-type: none"> séquelles physiques apparentes des traitements qui modifient l'image du corps de l'enfant ou de l'adolescent 	<ul style="list-style-type: none"> demander à l'enfant ou à l'adolescent son avis quant à la nature et aux modalités d'information qu'il souhaite communiquer ou voir communiquer à ses camarades, si possible avant le retour dans l'établissement scolaire
Douleurs ou sensation de malaise	<ul style="list-style-type: none"> peuvent être causées par les traitements 	<ul style="list-style-type: none"> entrer rapidement en contact avec les parents et intervenir selon les modalités prévues

Irritabilité	<ul style="list-style-type: none"> peut être causée par les traitements, une tumeur au cerveau ou par le stress découlant de la situation vécue par l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> ne pas excuser un comportement inacceptable, mais utiliser son jugement quant aux conséquences
Perte ou prise de poids	<ul style="list-style-type: none"> certains médicaments entraînent une augmentation ou une diminution de l'appétit certains médicaments causent des douleurs (ulcères) à la bouche 	<ul style="list-style-type: none"> indiquer des moments propices pour que l'enfant puisse assouvir ses fringales l'enfant doit parfois manger peu, mais souvent permettre à l'enfant de manger en classe
Perte de conscience	<ul style="list-style-type: none"> peut résulter des traitements ou d'une tumeur au cerveau 	<ul style="list-style-type: none"> coucher l'enfant sur le sol et prévenir les blessures éloigner les camarades signaler aux parents les malaises de l'enfant
Difficulté de coordination motrice globale	<ul style="list-style-type: none"> peuvent être causés par les traitements, une tumeur au cerveau ou résulter d'une opération 	<ul style="list-style-type: none"> adapter les exigences du cours d'éducation physique et à la santé aménager l'espace et faciliter l'accessibilité aux endroits que l'enfant aura à fréquenter
Perte de motricité fine	<ul style="list-style-type: none"> peuvent être causés par les traitements, une tumeur au cerveau ou résulter d'une opération 	<ul style="list-style-type: none"> Donner plus de temps à l'enfant pour remplir une tâche d'écriture Adapter les modalités d'évaluation : privilégier l'oral à l'écriture

Effets à long terme

Les traitements anticancéreux peuvent également avoir des effets à long terme. Ces « séquelles » (somatiques, neuropsychologiques, psychologiques, cognitives, sensorielles, etc.) ne sont pas systématiques. Elles dépendent de plusieurs facteurs, notamment du type de l'évolution des traitements et du cancer. Elles peuvent être plus ou moins gênantes, visibles ou invisibles.

Par exemple, les séquelles post-traitements peuvent se traduire par :

- fatigue
- diminution de l'endurance physique
- douleurs chroniques
- retard de croissance, retard pubertaire
- troubles de la mémoire
- troubles de langage
- diminution de la capacité d'apprentissage
- difficultés d'attention, de concentration
- diminution de l'ouïe, de l'acuité visuelle
- préoccupation liée à l'apparence physique (amputation, cicatrices, perte de cheveux permanente)
- perturbation affective dans les relations interpersonnelles face aux parents, à la fratrie, aux pairs
- peur d'un échec scolaire

Il est important que les intervenants scolaires soit informés de l'existence éventuelle de ces troubles afin de ne pas les imputer à l'inattention ou la fatigue et de prévenir les malentendus pouvant surgir au sein du groupe des pairs.

À cet égard, la recherche d'un dialogue régulier qui mènera à la conception d'un plan d'intervention ou à sa révision avec l'élève, sa famille, l'infirmier/ère scolaire, les enseignants et la direction de l'école est essentielle face à l'éventail des séquelles possibles, visibles ou invisibles.

Prise en compte des aspects psychologiques

*« On a toujours tendance à se montrer fort, mais il faut montrer qu'on est triste aussi. On n'est pas surhumain. Il faut se permettre d'être triste. »
(Philippe)*

La maladie et les contraintes du traitement affectent le développement psychoaffectif de l'enfant et la construction de sa personnalité. Cependant, les impacts psychologiques varient d'un individu à l'autre, selon l'âge, la personnalité de l'enfant atteint, ses ressources, ses connaissances scolaires antérieures, ses fragilités et le contexte social qui l'entoure.

L'enfant atteint évolue et grandit grâce aux interactions avec sa famille, l'équipe médicale, ses amis et son milieu scolaire. Des moments de bouleversements existent presque toujours et sont normaux. Les effets psychologiques de la maladie et du traitement peuvent se faire sentir longtemps après la fin de la prise en charge médicale.

La fin du traitement intensif peut être une étape délicate à vivre, car l'enfant peut se sentir seul et délaissé. Lorsque le cancer cesse d'être au cœur de leur vie, la famille et l'enfant ont à réintégrer leur milieu et à redéfinir la dimension sociale. Des problèmes mis de côté peuvent resurgir et créer des situations conflictuelles et difficiles à gérer.

L'expérience de la maladie fait évoluer rapidement l'enfant ou l'adolescent qui peut sentir que ses préoccupations et ses intérêts sont différents des autres. Les centres d'intérêt de l'enfant ou de l'adolescent peuvent changer tout comme ses comportements face aux apprentissages. Il peut se montrer stimulé par un retour à la vie normale ou découragé face au retard accumulé.

Dans le contexte scolaire ordinaire où l'élève est confronté au regard des autres à cause de sa différence, qu'elle soit visible ou non, il convient d'écouter ses souhaits et ses craintes et d'organiser des actions qui viseront à le faire accepter auprès de ses pairs. Progressivement, à partir des questions de chacun, par exemple à l'intérieur du cours d'éthique et culture religieuse, on peut espérer que se construira un dialogue permettant un ajustement des représentations et des craintes des autres face au cancer. Faire appel à l'infirmier/ère scolaire ou à Leucan permet de développer des actions de sensibilisation visant à informer et à dédramatiser.

À l'adolescence, le jeune malade supporte parfois plus difficilement les contraintes liées aux traitements (perte de cheveux, modification de l'aspect physique, perte de motricité, etc.) qui le différencient de ses camarades.

Ainsi, il est important que les intervenants scolaires travaillent à l'élaboration d'un plan d'intervention adapté aux besoins et y intègrent des mesures qui encouragent la consultation d'un conseiller d'orientation. Ce dernier pourra guider l'adolescent vers un domaine d'étude qui l'intéresse et qui respecte ses capacités.

Dans les cas où les traitements provoquent des problèmes de fertilité, l'enfant ou le jeune adolescent est confronté à des questions souvent prématurées pour lui. L'adolescent peut également vivre très douloureusement une incertitude sur sa future parentalité.

Le retour en classe

« Je pensais que j'allais mourir jusqu'à ce qu'ils envoient un professeur m'aider avec les noms et les adverbes. Je me suis dit qu'ils n'enverraient pas un professeur pour faire travailler un garçon qui allait mourir. Alors j'ai décidé que je pourrais guérir. »

Source : Candlelighters

Dans cette période difficile qu'il traverse, l'école a souvent un effet très positif sur le jeune qui lutte contre le cancer et sur sa perception de lui-même. Lorsque l'intégration de cette nouvelle réalité dans son cheminement scolaire est bien préparée, l'école représente pour l'élève la sécurité, le garde en contact avec ses pairs, lui procure la satisfaction des succès et du travail accompli et lui donne le sentiment que la vie continue malgré la maladie.

Le rôle des intervenants scolaires prend donc une importance capitale. En étant bien informés et en entourant de façon appropriée l'élève atteint de cancer, ils peuvent lui être d'un soutien important et faciliter grandement ce retour vers une vie dite plus « normale ». Or, la préparation du retour en classe d'un élève atteint de cancer est exigeante pour ces intervenants, en temps investi et en émotions.

Voici quelques conseils qui vous guideront dans l'attitude à prendre pour bien soutenir l'élève malade, faciliter son retour en classe et l'aider dans la poursuite de ses études.

- **L'équipe de soutien**

Il est important de garder à l'esprit que, comme intervenant scolaire auprès d'un enfant ou adolescent atteint de cancer, vous faites partie d'une équipe qui comprend les parents, le personnel du centre médical, les psychologues, les travailleurs sociaux, les autres membres du personnel de l'école (infirmiers, administrateurs, psychologues, etc.) et les enseignants du service scolaire de l'hôpital.

- Cette équipe pourra vous informer et vous conseiller afin de mieux préparer le retour en classe de votre élève et mieux l'encadrer.
- Cette équipe pourra également vous soutenir ou vous suggérer des ressources, en cas de besoin, pour surmonter vos propres émotions et certains problèmes ou, encore, pour partager la douleur d'un deuil. Les professionnels du milieu de la santé sont eux-mêmes encouragés à recourir à ces services de soutien.

- **La communication avec les parents**

Pour préparer le retour en classe de l'enfant malade, la communication avec les parents est essentielle. Ce sont eux qui vous tiendront au courant de la situation de votre élève et qui feront, la plupart du temps, le lien entre vous et l'équipe de traitement.

En général, les parents s'attendent à ce que les intervenants scolaires s'informent de l'état de santé de leur enfant et ils ne demandent pas mieux que de vous renseigner. De la même façon, ils comptent sur vous pour les appuyer dans la réintégration scolaire de leur enfant, pour les garder informés de son cheminement et pour leur signaler tout symptôme ou changement important que vous pourriez remarquer dans son comportement ou son état de santé.

Il est possible que les parents manifestent de la tristesse, de la colère, de l'inquiétude ou de l'hostilité lors de vos conversations avec eux. Rappelez-vous que les parents traversent aussi une période remplie de bouleversements et que ces sentiments ne sont pas nécessairement causés par vous, ni dirigés contre vous.

*« Quand tu sens que tu n'es pas toute seule là-dedans, on dirait que tu t'en sors mieux. »
(Marie-Ève)*

Préparer le retour en classe de l'élève

Première étape : s'informer

La première chose à faire pour préparer le retour de l'élève en classe : renseignez-vous auprès de ses parents sur l'état de votre élève et des ses frères et sœurs.

Informez-vous :

- du type de cancer, de son pronostic et de la façon dont il affecte l'élève
- du plan de traitement (traitement, fréquence, durée prévue, etc.)
- des effets secondaires que les traitements pourraient avoir sur la santé, sur l'apparence et sur le comportement de l'élève
- du calendrier approximatif des traitements, interventions et tests à venir et qui pourraient affecter l'assiduité de l'élève
- des limites, physiques et autres, auxquelles l'élève sera confronté pendant et après son traitement
- de ce que l'élève sait de sa maladie ainsi que de ses réactions et craintes face à celle-ci
- de sujets que l'élève aimerait aborder directement avec ses enseignants ou un autre membre du personnel de l'école.

Deuxième étape : planifier

Ensuite, planifiez le retour en classe de l'élève en organisant une rencontre avec les principaux intervenants de l'école

Lors de cette rencontre, vous devrez :

- désigner une personne de référence qui assurera la liaison entre l'école, les intervenants scolaires, ainsi qu'avec les autres enseignants de l'élève et ceux de ses frères et sœurs
- cette personne peut être un enseignant, un enseignant ressource, un membre de la direction ou du personnel des services complémentaires (psychologues, infirmiers, conseillers, etc.). Elle doit aussi accepter cette responsabilité et être disponible
- préciser les besoins particuliers de l'élève et prévoir des façons d'y subvenir. Selon la situation, ces besoins peuvent inclure un moyen de transport adapté, un endroit où l'élève peut se reposer, prendre une bouchée ou être seul, l'utilisation d'une salle de bains moins fréquentée, une façon de garder contact lors des hospitalisations, etc.
- convenir d'une façon de diffuser l'information à tous les intervenants scolaires qui travaillent avec l'élève ainsi qu'à ceux qui interviennent auprès de ses frères et sœurs (par exemple, organiser une réunion au début de chaque étape) afin d'éviter des situations problématiques ou gênantes. Les parents et l'élève devraient y être invités.
- discuter de l'attitude à adopter face à l'élève et de la façon d'aborder la situation avec ses pairs
- décider de certains changements ou assouplissements qui pourraient être apportés aux règlements pour faciliter l'intégration de l'élève.

Le rôle de la personne de référence

Il est recommandé que la personne qui acceptera de jouer ce rôle accepte les responsabilités suivantes :

- parler fréquemment avec l'élève, s'informer de ce qui va et de ce qui ne va pas, de ses progrès scolaires et de sa relation avec ses pairs
- informer les parents en cas d'inquiétude ou de changement dans les performances scolaires, le comportement ou l'attitude de l'élève
- rester à l'affût des difficultés d'apprentissage, des troubles visuels ou auditifs, des conflits que pourrait vivre l'élève atteint et en aviser les parents
- consulter fréquemment tous les enseignants de l'élève afin de s'informer de ses progrès et des difficultés ou changements importants qu'ils auraient pu remarquer chez lui, et, par la même occasion, les informer de tout développement ou changement dans l'état de santé du jeune malade ou dans le plan d'intervention mis en place
- communiquer l'information pertinente au personnel non enseignant (bibliothécaire, concierge, surveillant, etc.) qui pourraient avoir à travailler avec l'élève
- lors des périodes d'absence prolongées, s'assurer de maintenir un lien avec le jeune et inciter ses camarades de classe et enseignants à faire de même
- prévoir aussi un moyen de transmettre de ses nouvelles à ses camarades afin qu'ils aient toujours le sentiment qu'il fait partie du groupe
- être à l'affût des réactions des frères et sœurs de l'élève atteint et, au besoin, suggérer à la direction de désigner un professionnel pour les accompagner
- rester informée des cas de rougeole, varicelle ou autres maladies contagieuses qu'il pourrait y avoir dans l'école et en aviser immédiatement les parents de l'élève atteint; communiquer avec les autres enseignants qui travaillent avec le jeune (maison, hôpital).

Quelle attitude adopter face à l'élève malade?

Ignorer le cancer, c'est négliger un aspect important de la vie de l'enfant qui en est atteint. Par contre, il ne faut pas se laisser hanter par cet aspect. Particulièrement à l'adolescence, le jeune qui souffre d'une maladie chronique a besoin de se sentir comme les autres et veut mener une vie aussi normale que possible. Il faut donc trouver un juste équilibre entre les concessions qu'on peut faire en raison de sa condition et les exigences qu'on doit avoir à son égard afin de le stimuler dans son apprentissage et de préserver l'image qu'il se fait de lui-même.

Voici quelques suggestions pour vous guider dans l'attitude à adopter face à cet élève :

- Offrez-lui soutien et compréhension sans toutefois le surprotéger. Son comportement doit répondre aux mêmes exigences que celui de ses pairs.
- Exigez une performance scolaire raisonnable de sa part. Ne pas le faire serait le priver de la fierté et de la satisfaction du travail accompli.
- Continuez de l'encadrer et n'hésitez pas à le discipliner au besoin. Les balises sont sécurisantes puisque connues.
- Ne lui accordez pas de traitement de faveur. Cela peut occasionner du ressentiment chez les autres élèves et un sentiment d'isolement chez l'élève atteint. Certaines mesures particulières peuvent être prises en raison de sa condition, par exemple tenir compte du calendrier de traitement avant de fixer une date de remise d'un travail. Cependant, les critères d'évaluation devraient rester les mêmes que pour les autres élèves.
- Soyez à son écoute s'il a besoin de discuter de sa situation ou d'un problème qu'il vit, mais respectez son silence s'il ne souhaite pas en parler.
- Laissez-le prendre des décisions et faire ses propres choix, si possible.
- Lors de périodes d'absence prolongées, assurez une bonne communication avec lui et essayez de lui faire parvenir ses devoirs ou ses leçons. Assurez-vous que l'élève atteint a toujours le sentiment de faire partie du groupe.

- Soyez attentif aux nouvelles difficultés d'apprentissage, aux problèmes d'ouïe ou de vision que vous pourriez remarquer chez l'élève, aux changements de comportements ou aux conflits qui peuvent survenir avec les pairs et portez-les à l'attention de la personne ressource et de ses parents.

Quelques adaptations possibles

1. Le port d'une casquette ou d'un foulard

La chute des cheveux est souvent une épreuve difficile pour le jeune atteint de cancer et la source de bien des angoisses. S'il désire cacher sa calvitie, ce dernier choisira peut-être de porter un foulard ou un chapeau plutôt qu'une perruque. Si dans votre école il est normalement interdit aux élèves de porter un couvre-chef en classe, peut-être pouvez-vous lui accorder la permission d'en porter un. N'oubliez pas d'en aviser les autres enseignants et le personnel des services complémentaires afin d'éviter les situations ennuyeuses.

2. Le cours d'éducation physique et à la santé

La pratique de l'éducation physique et à la santé n'est possible que sur prescription médicale et cette dernière doit être réévaluée régulièrement en fonction de l'évolution des traitements. Il faut se conformer au plan d'intervention de l'élève et s'informer auprès des parents de tout changement apporté au dossier médical de l'enfant.

3. Les cours d'art dramatique

Ils semblent particulièrement adaptés à la problématique du jeune malade s'il ressent le besoin de s'exprimer. Ils permettront à l'élève :

- de s'exprimer en tant qu'acteur et sujet producteur d'une pensée;
- de s'inscrire dans la communauté humaine par le biais de la culture;
- de partager des émotions et des idées;
- de libérer et transformer des émotions;
- d'être créateur d'une œuvre individuelle ou collective, c'est-à-dire d'être utile socialement et valorisé à ce titre.
 - Dans le cadre d'un travail de groupe, l'élève peut en particulier retrouver une place et un rôle vis-à-vis ses pairs.

4. Le jumelage à un pair

Les absences fréquentes et parfois prolongées de l'élève pourront occasionner certains retards dans son cheminement scolaire et lui faire craindre l'échec. Lorsqu'il doit s'absenter, prévoyez une façon pour lui permettre de combler son retard. Vous pouvez, par exemple, établir un système de tutorat ou d'accompagnement par un pair, ou lui faire suivre des cours privés ou de rattrapage.

5. La relocalisation de la classe

Certains jeunes ont de la difficulté à se déplacer et auront de la difficulté à arriver en classe à temps, surtout s'ils ont de grandes distances à parcourir. Si c'est le cas, voyez si vous pouvez apporter des changements de locaux pour faciliter les déplacements de votre élève ou adoptez une certaine souplesse à l'égard de ses retards.

6. Les fringales

Le jeune malade a peut-être besoin de prendre plusieurs petits repas, de boire beaucoup ou de prendre des médicaments en respectant un horaire précis. Prévoyez un endroit où il pourra manger ou boire durant les cours.

7. Les soins de la bouche

Le jeune malade devra probablement assurer un soin particulier de sa bouche à cause des lésions douloureuses (ulcères) qui risquent de s'y former. L'utilisation d'un rince-bouche, notamment, lui permettra d'apaiser la douleur. Assurez-vous qu'il dispose d'un endroit où il peut le faire sans gêne et où il peut laisser ce dont il a besoin pour ses soins; acceptez sa demande de s'absenter momentanément de la classe à cette fin.

8. L'emploi du temps et le rythme scolaire

On peut envisager d'alléger les horaires pourvu que ces aménagements répondent aux exigences du régime pédagogique. Le projet devra être individualisé, révisable, adaptable en fonction de l'évolution des traitements (plan d'intervention personnalisé).

Il s'agit de ménager dans la journée des plages de repos à l'école ou à domicile, notamment l'après-midi, d'alléger la charge de travail en classe ou à la maison, selon les indications médicales fournies par les parents.

Il s'agit aussi de favoriser le développement des compétences en tenant compte des capacités restreintes de l'élève. Par ailleurs, la scolarité de l'élève atteint d'un cancer peut prendre plusieurs formes :

- la scolarité en milieu ordinaire (école d'origine) où le maintien reste parfois possible même lors des traitements;
- la scolarité à l'hôpital : les enseignants de l'hôpital assurent le suivi pédagogique avec l'école d'origine en établissant un système de communication hôpital- école-maison;
- la scolarité à domicile : assuré par un enseignant qualifié nommé par la commission scolaire;
- la scolarisation par visuo-conférence ou par Internet (via le système FADEL – formation à distance en ligne).

Les enseignants de l'école d'origine doivent anticiper ces différentes formes de scolarisation et prévoir des modalités pour assurer le lien avec les collègues enseignants lors des hospitalisations ou des séjours à domicile (envoi des cours, des SAE et examens, contacts téléphoniques, désignation d'élèves pouvant acheminer le travail à la famille, etc.). Il faut également anticiper les modalités du retour de l'élève en classe tant sur le plan matériel (transport, agenda, etc.) que pédagogique (rattrapage de certains cours, etc.).

9. Les examens

Des dispositions particulières peuvent être autorisées après entente avec la commission scolaire ou la direction de l'école fréquentée par l'élève en se référant aux services d'adaptation scolaire de la commission scolaire. De nombreux centres hospitaliers ont des salles réservées permettant au jeune malade, même lors de l'hospitalisation, de se présenter aux épreuves.

10. Les sorties scolaires

Leur organisation doit être préalablement discutée avec les parents. Le protocole d'urgence et les numéros de téléphone des services d'urgence du lieu de visite devront être connus. Dans le cas d'un voyage nécessitant une ou des nuit(s) en hébergement, les conditions climatiques, les conditions de logement, les précautions à prendre selon les activités et les assurances nécessaires devront être considérées.

11. L'orientation professionnelle

Elle implique une anticipation et une concertation entre le jeune, sa famille et le conseiller d'orientation. Il est souhaitable d'engager précocement une démarche individualisée permettant l'élaboration d'un projet professionnel motivant et accepté par le jeune. On prendra en compte dans ce contexte le nécessaire accompagnement pédagogique du jeune dans les différentes phases de sa maladie.

Comment agir envers les autres élèves ?

Il est inévitable que le fait qu'un de leurs camarades soit atteint de cancer provoque bien des questions chez les autres élèves et suscite des réactions diverses de leur part. De même, pour l'élève atteint, la pensée de retourner en classe et de faire face à la réaction de ses camarades lui causera probablement une bonne dose d'anxiété.

« La maladie, les traitements et le risque de récurrence ne me font pas vraiment peur. Ce qui me fait peur, c'est la solitude. Le fait de penser que je pourrais un jour être abandonné par mes amis ou ma famille me donne des frissons. Je souhaite de tout mon coeur que cela n'arrive jamais. »
(Éric)

La façon dont la situation de l'élève atteint sera abordée avec les autres élèves de l'école pourra grandement influencer la qualité de la réintégration de l'élève dans son milieu scolaire afin de devenir une expérience positive et enrichissante pour tous. Cependant, avant même d'aborder le sujet avec les autres élèves, il est essentiel de consulter l'élève concerné ainsi que ses parents pour discuter de la manière dont ils souhaitent que le sujet soit abordé. Il faut également vous informer de la politique de votre commission scolaire à ce sujet.

Lorsque vous rencontrez l'élève et ses parents, informez-vous des points suivants :

- les craintes qu'ils ressentent;
- la façon dont ils souhaitent qu'on en parle aux autres élèves;
- ce qu'ils souhaitent qu'on évite de leur dire;
- la façon dont le jeune élève souhaite être impliqué dans le processus;
- ce que l'élève et sa famille espèrent que les autres élèves retiennent de ces interventions;
- les ressources extérieures qui peuvent être concernées dans le processus (Leucan, par exemple).

Service de sensibilisation scolaire de Leucan

Mis sur pied en 2001, le service de sensibilisation scolaire permet d'accompagner l'enfant afin qu'il puisse poursuivre sa vie scolaire, et ce, malgré les traitements et la maladie. Ce service permet également de soutenir les parents dans leurs contacts avec le milieu d'enseignement et de les sensibiliser à la réalité du cancer pédiatrique.

LES OBJECTIFS DE CE SERVICE SONT DE :

- Outiller, sensibiliser et informer les parents, le personnel de l'école, ainsi que les compagnons de classe sur les réalités que vit l'enfant atteint de cancer et sur ses besoins particuliers
- Démystifier la maladie
- Soutenir la fratrie et leurs compagnons de classe
- Amener les enfants à réfléchir, à prendre conscience et à poser des gestes qui pourront aider l'enfant atteint

EXEMPLES DE SITUATIONS OÙ LE SERVICE DE SENSIBILISATION SCOLAIRE PEUT S'AVÉRER UTILE :

- Suite au diagnostic et en raison des protocoles de traitements, l'enfant atteint peut avoir à s'absenter de l'école pendant un certain temps. Ses compagnons de classe peuvent alors se demander où est leur ami, pourquoi il n'est pas à l'école comme eux, etc. Ce service aide alors l'enseignant à expliquer aux jeunes ce qui se passe.
- Lors de son retour à l'école, l'enfant ayant suivi des traitements pourrait avoir une apparence un peu différente que lorsqu'il a quitté l'école (prise ou perte de poids, perte de cheveux, etc.). En raison de la méconnaissance des jeunes face à la situation, ce dernier pourrait vivre un rejet ou un jugement en raison de cette nouvelle apparence.
- Le frère ou la sœur de l'enfant peut se sentir impuissant face aux questions des autres enfants sur la situation vécue par son frère/sœur atteint. Il est donc important d'aller sensibiliser les compagnons de classe de la fratrie afin de les soutenir également

Lors du retour à la maison, Leucan peut également accompagner les parents dans leur démarche avec l'école afin que l'enfant puisse poursuivre ses études à la maison en cas de besoin.

Pour en connaître davantage sur ce service, veuillez contacter l'agent(e) aux familles de votre région.

Suggestions pour guider vos actions en classe

- Répondez aux questions de vos élèves et laissez-les exprimer leurs inquiétudes. Vous pouvez également prévoir avec l'élève malade, s'il est d'accord, un moment où il pourra discuter avec ses camarades de sa maladie et répondre à leurs questions directement. Les jeunes malades préfèrent souvent répondre directement aux interrogations de leurs camarades que d'être l'objet d'une curiosité muette et distante.
- Rassurez vos élèves à l'effet que le cancer n'est pas contagieux, que la personne malade n'est pas responsable de son état et qu'on ne connaît pas la cause de sa maladie.
- Proposez à vos élèves de faire une recherche sur le cancer. Cela leur permettra d'acquérir des connaissances sur la maladie de leur ami.
- Afin de compléter votre intervention auprès des élèves, invitez un intervenant (membre de l'équipe médicale, bénévole de Leucan ou autre) à venir faire une présentation à la classe. Vous trouverez en annexe une liste de ressources auxquelles vous adresser.
- Si vous constatez que l'élève atteint est victime de taquinerie de la part de certains élèves, discutez avec les élèves concernés afin de leur faire prendre conscience du sentiment d'isolement et de rejet que leur comportement peut provoquer.

La fratrie

*« À huit ans, ma sœur savait qu'elle risquait de me perdre
et elle profitait du temps qu'elle passait avec moi. »*
(Sébastien)

Les sœurs ou les frères de l'enfant atteint de cancer connaissent, eux aussi, les contrecoups psychosociaux de la maladie et peuvent s'en trouver affectés de multiples façons. Grâce à la vigilance, au soutien et à l'encadrement de l'équipe de l'école, ils pourront traverser avec plus de facilité cette épreuve.

Lorsqu'il frappe, le cancer bouleverse complètement la réalité d'une famille et provoque chez chacun des sentiments et des réactions variés, dont plusieurs sont très intenses et peut-être nouveaux pour les enfants. De plus, il chambarde complètement le quotidien familial, obligeant chaque personne, principalement les parents, à revoir leurs priorités et à réorganiser leur horaire en fonction de l'enfant atteint et de ses besoins.

Bien sûr, les sentiments que la situation fera naître chez les frères et sœurs des victimes du cancer dépendent beaucoup de l'âge des enfants. Voici tout de même quelques-uns des sentiments fréquemment rencontrés chez eux :

- peur de perdre le frère ou la sœur malade;
- peur d'attraper le cancer eux-mêmes;
- incompréhension, inquiétude, colère ou rage face à la situation;
- insécurité face à l'inconnu, au futur, aux réactions qu'ils constatent chez leurs parents, etc.;
- ennui lors des périodes d'hospitalisation de l'enfant malade;
- ennui des parents qui s'absentent plus fréquemment;
- impression de ne plus compter autant pour les parents que pour l'entourage;
- frustration de voir leur quotidien chambardé;
- frustration de sentir leurs propres besoins négligés;
- ressentiment face aux parents ou aux proches;
- ressentiment ou jalousie face à l'enfant malade;
- culpabilité de ressentir des sentiments négatifs face à l'enfant atteint ou face aux parents.

Bien entendu, ces sentiments peuvent provoquer diverses réactions chez ces enfants. Ils peuvent causer des changements de comportement importants et des malaises physiques (nausées, maux de têtes fréquents, maux de ventre, etc.). Comme intervenant, il est important de rester à l'affût de ces réactions et changements de comportement chez vos élèves dont le frère ou la sœur est atteint de cancer. Vous serez ainsi en mesure de mieux les soutenir et d'aider les parents à concilier leurs rôles.

Pour soutenir un élève qui est dans cette situation :

- soyez conscient du stress que vit l'enfant;
- songez à rencontrer ses parents pour encourager la communication;
- donnez-lui la chance de s'exprimer et soyez à l'écoute de ses sentiments;
- répondez à ses questions dans la mesure de vos connaissances et rassurez-le;
- encouragez-le à maintenir un lien avec ses amis et à participer à des activités à l'extérieur de l'école pour se changer les idées;
- signalez aux parents toute réaction inhabituelle, changement de comportement ou changement dans les résultats scolaires de l'enfant;
- au besoin, référez-le à la personne ressource qui s'occupe de l'enfant atteint à l'école ou à un professionnel qui pourra l'aider (psychologue, travailleur social, etc.)

Comment réagir avec l'élève en phase palliative?

Malgré les progrès récents dans la lutte contre le cancer et l'amélioration des chances de survie, la médecine doit parfois s'avouer vaincue. En tant qu'intervenant scolaire, vous vous demanderez probablement comment vous occuper d'un élève arrivé au stade de phase terminale de sa maladie, quelle attitude adopter envers lui, envers ses parents et envers ses camarades de classe, que faire lorsque la maladie l'emportera.

L'information et les suggestions suivantes pourront vous guider :

- Même lorsqu'un élève est en phase terminale, l'école peut rester pour lui une occupation enrichissante.
- Faites ce que vous pouvez pour aider cet élève à profiter au maximum du temps qu'il lui reste à vivre, en respectant ses capacités (horaire révisé, présence à l'école sporadique, etc.)

Par la suite, son décès provoquera inévitablement, tant de la part des élèves que de celle du personnel de l'école, une multitude de questionnements, de réflexions et de réactions de tout genre auxquels il sera difficile de répondre. N'hésitez pas à faire appel aux professionnels de soutien, au personnel du centre de traitement et aux différents organismes (Leucan, par exemple) pour vous soutenir et vous guider pendant cette période difficile.

Lors du décès de leur camarade, les élèves auront des réactions très variées et des façons bien différentes d'exprimer leur chagrin. Certains réagiront de façon très forte alors que d'autres paraîtront presque indifférents à cette perte. Cela est normal. Chacun a sa façon propre d'absorber une telle nouvelle et, pour certains élèves, sachez qu'il s'agit peut-être du premier contact avec la mort.

- Sachez reconnaître leur douleur, mais ne les forcez pas à en parler. La plupart en parleront d'eux-mêmes quand ils seront prêts à le faire. Faites-leur part de votre ouverture à en parler avec eux ou diriger-les vers un professionnel, s'ils en ressentent le besoin. Faites part de vos préoccupations à la direction ou parlez aux parents.
- Si les parents de l'élève décédé acceptent, proposez aux élèves qui le désirent d'assister aux funérailles ou de faire une visite au salon funéraire. Cela leur permettra d'exprimer leur chagrin, de mieux prendre conscience de la mort de leur ami, de lui dire adieu et de témoigner de leur sympathie à sa famille. Cependant, ne forcez personne à y assister.
- Répondez aux questions que ce décès suscitera avec simplicité, franchise et empathie.
- Certains élèves voudront peut-être faire un geste à la mémoire de leur ami (activité de collecte de fonds, spectacle, murale, poème, plantation d'un arbre, etc.). Cela peut être une activité très enrichissante qui aidera les élèves à vivre leur deuil d'une façon signifiante. De plus, le fait de savoir que quelqu'un partage la douleur qu'ils ressentent peut être d'un grand réconfort pour les parents et les frères et sœurs de l'élève. N'hésitez pas à appuyer vos élèves dans cette démarche.

N'oubliez pas que la plupart des intervenants scolaires qui ont dû vivre le décès d'un de leurs élèves des suites du cancer affirment qu'avec le temps qui passe ils en ont fait une expérience très enrichissante et gratifiante pour eux. Le courage et l'attitude de ces jeunes face à la maladie ainsi que la sagesse qu'ils développent à travers cette épreuve ont fait réfléchir tous ceux qui les ont entourés. Chacun a appris beaucoup à leur contact.

Pour faire plus ou pour aider LEUCAN

Faire plus pour appuyer dans sa lutte contre la maladie.

Ceux-ci peuvent être faits individuellement, avec le groupe-classe de l'élève, ou avec tout regroupement étudiant dont l'élève fait partie (harmonie scolaire, équipe sportive, journal étudiant, etc.)

- Pour diminuer l'angoisse du retour pour l'élève malade, organisez, avant son retour, une rencontre informelle avec quelques-uns de ses amis proches ou de ses collègues, soit chez lui, soit à l'extérieur de l'école. Cette rencontre permettra à l'élève malade de renouer progressivement avec ses pairs, d'apaiser sa crainte d'être rejeté et de sentir qu'il a quelques « alliés » lorsqu'il reviendra à l'école.
- Faites faire aux élèves un projet d'art qui vous remettrez à l'élève malade pour décorer sa chambre.

Lorsque l'élève doit s'absenter pour une longue période :

- Suggérez à vos élèves de produire périodiquement un montage photo ou une bande vidéo pour garder l'élève au courant des nouveautés du groupe et pour maintenir son sentiment d'appartenance.
- Si c'est possible de le faire et si les parents acceptent, proposez à vos élèves de se relayer pour rendre visite périodiquement à l'élève malade, à la maison ou à l'hôpital.
- Faites en sorte que l'élève continue de recevoir à la maison le journal de l'école, les notes aux étudiants, les invitations aux événements spéciaux organisés par l'école et autres documents pertinents afin qu'il sente qu'il fait toujours partie du groupe et qu'il soit mis au courant des nouvelles de l'école.

Si vous voulez faire davantage pour l'élève ou sa famille, mais ne savez pas trop comment les aider, n'hésitez pas à leur demander de quelle façon vous pouvez leur être utile. Ce sont eux qui sont les mieux placés pour vous dire ce dont ils ont ou n'ont pas besoin. Si votre offre n'est pas acceptée tout de suite, ne vous en offusquez pas et laissez savoir à la famille qu'elle peut faire appel à vous en cas de besoin. Si la famille accepte votre offre, convenez d'une forme d'aide qui tient compte de vos limites, puis soyez constants et fiables dans l'aide que vous lui offrez.

*« Ma gang était venue me voir après une chirurgie. Ils m'avaient accompagné jusqu'en radiographie et l'un d'eux avait demandé au médecin s'il pouvait prendre une radio de groupe avec toutes leurs mains sur ma poitrine ! »
(Yanick)*

Comment aider Leucan

- Organisez une activité de collecte de fonds
- Planifiez des tournois sportifs, des journées thématiques
- Faites une vente de produits (hot-dogs, chocolat, pâtisseries, etc.) ou vente de débarras
- Organisez un événement culturel (spectacle d'humour, pièce de théâtre, concert)
- Participez aux collectes de fonds de Leucan.

Où trouver de l'information additionnelle

Sites Internet

-
- Centre d'information Leucan - www.centreinfo.leucan.qc.ca
 - Leucan - www.leucan.qc.ca
 - Santé Canada - www.phac-aspc.gc.ca – Mon combat pour la vie
 - Société canadienne du cancer - www.cancer.ca
-

RÉSEAU LEUCAN

Leucan (siège social)	514 731-3696 ou 1 800 361-9643
Leucan Abitibi-Témiscamingue	819 825-5200 ou 1 877 238-4333
Leucan Estrie	819 563-1909 ou 1 866 563-1909
Leucan Laurentides-Lanaudière	450 437-2090 ou 1 877 353-8226
Leucan Mauricie et Centre-du-Québec	819 379-1010 ou 1 866 353-8226
Leucan Montérégie	450 876-0444 ou 1 800 945-4419
Leucan Outaouais	819 663-2228
Leucan Québec	418 654-2136 ou 1 877 606-2136
Leucan Saguenay-Lac-Saint-Jean	418 602-3385